

DANS UNE DEMARCHE PENITENTIELLE

Préambule

Chers amis néophytes, baptisés non initiés et accompagnateurs,

En donnant, vendredi dernier, la bénédiction urbi et orbi, le Pape François a donné un signal clair au monde. Dieu est Miséricorde. Dans les événements malheureux de notre vie, on peut avoir l'impression que Dieu nous a oublié, ou pire encore, qu'Il ne nous aime pas. Qui n'a pas entendu dire, quand il était enfant : « c'est le Bon Dieu qui t'a puni ! » ? Mais Dieu merci, aucun de nous n'a prononcé cette affirmation ... [ptdr] J'entends (par téléphone), je lis ici ou là, que la crise sanitaire qu'est en train de vivre l'humanité est une punition divine ... Ce serait en quelque sorte le déluge des temps modernes. Certains d'ailleurs se prennent déjà pour le nouveau Noé. Dieu ne veut pas la souffrance. Il n'a pas créé le COVID-19 pour que l'homme méchant, les pouvoirs politiques « pourris » (des mêmes coups de téléphone), par ce moyen de souffrance, par cette mise à l'arrêt d'une grande partie de l'économie, par notre confinement, change de cap, se convertisse. C'est un peu ce que nous comprenons parfois avec des textes de l'Ancien-Testament. La louange de Job, au début de son livre, le synthétise : « Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris : Que le nom du Seigneur soit béni ! » (Jb 1,22).

Cependant, il est clair que Dieu n'empêche pas la mort, le chômage, l'infidélité, le coronavirus ... etc ... etc ... Mais quand le malheur nous frappe, Dieu permet à notre cœur et à notre intelligence, à notre humanité, de se laisser travailler, de manière significative, par l'Esprit de Dieu qui est Amour. Comment des franciscains qui étaient envoyés, avec tant d'hommes et de femmes, avec des enfants, dans des wagons à bestiaux, vers les camps de la mort, pouvaient-ils chanter avec douceur le Cantique des Créatures de Saint François d'Assise ? Comment dans une situation de détresse, de deuil, dans un corps infirme, ou dans une cellule de prison, peut-on être habité d'une paix profonde, et parfois même d'une joie immense ? Ce sont des signes qui mettent en lumière que Dieu est là, qu'il ne nous abandonne pas. Saint Jean-Paul II l'a dit d'une manière remarquable : « La croix est comme un toucher de l'amour éternel sur les blessures les plus douloureuses de l'existence terrestre de l'homme » (DM, N°8).

Dans le mystère de la Croix, nous percevons que Dieu a voulu, dans l'humanité du Fils, connaître la souffrance et même la mort. Il n'est pas insensible à ce que nous vivons, il le prend avec lui.

Mais ne perdons pas de vue que notre plus grande misère, qui devrait nous faire souffrir terriblement, est le péché. C'est le cancer de l'âme. Dieu ne veut pas exterminer le pécheur, mais Il veut qu'il vive. Ainsi Dieu n'est pas insensible à la misère qu'entraîne en nous notre péché, Jésus le prend sur lui : « Lui n'a pas commis de péché. Lui-même a porté nos péchés, dans son corps, sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice. Par ses blessures, nous sommes guéris. » (1P 2,22a ; 24). Il n'y a pas de miséricorde sans justice, et il ne devrait pas y avoir de justice qui ne puisse conduire à la miséricorde.

Alors en donnant cette bénédiction à la ville et au monde, le Pape François a voulu manifester la miséricorde de Dieu, pour nous tous qui sommes atteints, de près ou de loin, par cette crise sanitaire. Bénir c'est dire du bien, donner une bénédiction, c'est donner le bien.

Baptisés, nous ne pouvons nous approcher des fêtes pascales sans reconnaître notre péché, sans en demander pardon à Dieu, sans en recevoir son pardon dans le sacrement de la Réconciliation, sans avoir accompli une pénitence.

Même si nous ne pouvons participer autrement que par la télévision, par le net, aux différentes célébrations de la semaine sainte et de Pâques, la fête de Pâques aura bien lieu. Nous devons la vivre avec une âme purifiée. En raison du confinement, nécessaire à la santé de tous et de chacun, nous ne pourrions recevoir le pardon sacramentel par le ministère de l'Église à travers le prêtre. Le 20 mars dernier, le Pape François a rappelé que notre Mère, l'Église, a prévu l'impossibilité qui est la nôtre d'aller nous confesser.

Voici les deux numéros du Catéchisme de l'Église Catholique sur lequel le Pape s'appuyait :

1451 : Parmi les actes du pénitent, la contrition vient en premier lieu. Elle est " une douleur de l'âme et une détestation du péché commis avec la résolution de ne plus pécher à l'avenir " (Cc. Trente : DS 1676).

1452 : Quand elle provient de l'amour de Dieu aimé plus que tout, la contrition est appelée " parfaite " (contrition de charité). Une telle contrition remet les fautes vénielles ; elle obtient aussi le pardon des péchés mortels, si elle comporte la ferme résolution de recourir dès que possible à la confession sacramentelle (cf. Cc. Trente : DS 1677)

Dans l'attente de pouvoir rencontrer un prêtre, parce que la confession n'est pas possible par téléphone, par Skype, pas même sur Whatsapp ... Je ne peux que vous redire de tout mon cœur avec Saint Paul, « nous vous en supplions au nom du christ laissez-vous réconcilier avec Dieu » (1 Co 5,20).

Le temps de prière qui suit va nous permettre, dans cette semaine qui nous conduit à la fête des Rameaux, de vivre une première démarche de pardon et de réconciliation.

L'amour de Dieu va par-delà le don qu'il nous a fait de notre vie, jusqu'au pardon. N'ayons pas peur d'accueillir sa miséricorde.

Votre Abbé, Jérôme

Ouverture du Temps de prière :

PSAUME 130

Seigneur, je n'ai pas le cœur fier ni le regard ambitieux ; je ne poursuis ni grands desseins, ni merveilles qui me dépassent.

Non, mais je tiens mon âme égale et silencieuse ; mon âme est en moi comme un enfant, comme un petit enfant contre sa mère.

Attends le Seigneur, Israël, maintenant et à jamais.

On trace sur nous un beau signe de croix :

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Amen

A. 1^{er} temps : Confesser l'amour de Dieu

Ce confinement, l'information en boucle qui égraine le nombre de morts du COVID-19, le nombre de personnes détectées positives au coronavirus, le nombre de personnes en réanimation pourrait nous faire oublier qu'il y en a aussi qui en sont guéris. Ici et là se lèvent de beaux signes de partage, d'amitié et de fraternité.

Il en va de même dans nos vies, notre péché ne doit pas nous faire oublier que Dieu, le premier nous a aimé et qu'il y a en nous et autour de nous, du bien, du beau, du bon.

Nous prenons un temps de silence pour faire remonter à notre mémoire tel ou tel point qui vient le démontrer.

Méditation

Pour ton amour, nous te disons merci Seigneur.

B. 2^{ème} temps : Ecouter la Parole de Dieu

De l'Évangile de Jésus-Christ selon Saint Jean (Jn 11,1-45)

[...] Marthe et Marie, les deux sœurs de Lazare envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. »

[...] À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà.

[...] Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde. »

[...] Il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. » Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

C. 3^{ème} temps : Faire son examen de conscience à partir de cette parole

« Seigneur, celui que tu aimes est malade. »

Je regarde dans ma vie ce qui est blessé ... et je te le dis Seigneur. Je m'en remets à ta bonté, à ton amour.

« Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. »

Le mal qui sort de moi n'est pas une fatalité. Si j'accueille le pardon du Père, je deviens signe de sa force qui me tient debout. Je rends gloire à l'amour de Dieu révélé par le Christ.

« Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. »

Devant le mal, l'injustice, la mort, je fais souvent l'expérience du silence de Dieu. *Quels sont les événements de ma vie ou de la vie du monde qui me font douter de la présence de Dieu ?*

« Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »

Seigneur, fais-moi grandir dans la confiance. Je suis dans ta main.

« Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

La réponse m'appartient.

Qu'est-ce qui m'empêche de croire et de dire que Christ est ma résurrection et ma vie ?

« Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. »

Comment mes choix, ma manière de vivre témoignent-ils ou non de ma foi en toi ?

« Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. »

La mort semble parfois l'emporter, en moi et autour de moi : divisions, tiédeurs, contradictions, limites, séparations, fermetures au monde, égoïsmes ...

Qu'est-ce que le Christ va pouvoir re-susciter, relever, réveiller en moi ?

« Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exautes toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »

Je vais repartir relevé par la force de ton Pardon. Apprends-moi à me réjouir de ce don que tu offres à tous et à chaque instant !

« Lazare, viens dehors ! »

La Parole du Christ est un appel à la vie, même quand l'homme est jugé comme mort.

Quels sont mes regards qui jugent « comme mort » ? Quels sont mes paroles et mes gestes qui appellent à la vie ?

« Déliez-le, et laissez-le aller. »

Sauvé par le pardon, je sais que je reste confronté au pouvoir du mal, à tout ce qui m'empêche de vivre et m'enchaîne. Et j'aurai besoin de frères pour défaire les chaînes qui entravent ma liberté.

Comment être moi-même un frère qui aide l'autre à avancer librement ?

D. 4^{ème} temps : Confesser la foi

Seigneur Jésus,
quand nous confessons notre faiblesse,
parle-nous de réconciliation et de paix,
et apprends-nous à dire :

Notre Père ...

E. 5^{ème} temps : Confesser son péché

Père, dans la foi je demande : « Pardonnez-nous nos offenses ».

Humblement, je te demande pardon pour ...

Je cite mes péchés concrètement. Si nous vivons ce temps de prière en famille on ne dit pas nos péchés à haute-voix.

F. 6^{ème} temps : Faire Acte de contrition

Je choisis une prière parmi les prières suivantes. Je la prononce en signe de contrition (de profond regret avec le désir de convertir mon cœur au bien). Je pourrai dire cette prière chaque soir pour demander pardon et à chaque fois que je me rends à la communion.

1. Jésus, Fils de Dieu Sauveur, prends pitié de moi, pécheur.
2. « Père, j'ai péché contre toi. Je ne mérite pas d'être appelé ton fils. »
Prends pitié du pécheur que je suis !
3. Mon Dieu, j'ai péché contre toi et mes frères, mais près de toi se trouve le pardon.
Accueille mon repentir et donne-moi la force de vivre selon ton amour.
4. Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé
parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable,
et que le péché vous déplaît.
Je prends la ferme résolution,
avec le secours de votre sainte grâce
de ne plus vous offenser et de faire pénitence.
5. Seigneur Jésus, toi qui as voulu être appelé l'ami des pêcheurs ;
par le mystère de ta mort et de ta résurrection,
délivre-moi de mes péchés.
Que ta paix soit en moi pour que je vive davantage dans l'amour, la justice et la vérité.
6. Seigneur Jésus-Christ,
Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,
par la grâce du Saint-Esprit,
daigne me réconcilier avec Dieu, notre Père :
par ton sang, lave-moi de toute faute
et fais de moi un homme qui vive pour célébrer ta gloire.
7. Seigneur Jésus,
Tu as ouvert les yeux des aveugles, guéri les malades,
absous la pécheresse
et, après sa faute, tu as confirmé Pierre dans ton Amour ;

accueille ma prière :
pardonne tous mes péchés,
renouvelle-moi dans ton amour,
accorde-moi de vivre parfaitement dans l'unité avec mes frères,
pour que je puisse annoncer aux hommes ton salut.

8. Dieu, Père très bon,
comme le fils pénitent revenu vers toi, je te dis :
« j'ai péché contre toi ; je ne mérite plus d'être appelé ton fils. »

Jésus-Christ, Sauveur du monde,
comme le malfaiteur, à qui tu as ouvert les portes du paradis,
je te demande : « Souviens-toi de moi, Seigneur, dans ton Royaume. »

Esprit Saint, source d'amour,
je t'invoque avec confiance :
« purifie-moi, accorde-moi de vivre en fils de lumière. »

G. 7^{ème} temps : Faire pénitence

Je choisis un acte concret à effectuer dans les prochains jours. Je le présente au Seigneur.

Père très saint, qui nous recrées à l'image de ton Fils,
tu nous as montré ta miséricorde :
accorde-nous, maintenant, d'être dans le monde le signe de ton amour.
Par le Christ notre Seigneur. Amen

H. 8^{ème} temps : Rendre grâce

Nous rendons grâce pour l'accueil que le Seigneur fait de notre démarche avec les mots de la Vierge Marie à la visitation, dans l'Évangile Selon Saint Luc (Lc 1). On l'appelle le Magnificat.

Mon âme exalte le Seigneur,
Exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles :
Saint est son nom !
Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël, son serviteur ;
il se souvient de son amour,
De la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
Maintenant et à jamais, dans les siècles des siècles. Amen.

